

[Text]

The Chairman: We are talking about trust and loan companies and banks and insurance companies. You are right across the whole spectrum here. This has been going on in banks forever, but it caught these people by surprise in insurance companies and trust and loan companies to the extent that it took place.

Senator MacDonald (Halifax): We are talking about number 4 on page 2, and you say this applies to more than banks?

Mr. Sargent: Yes. It should be written, senator, to apply to all the financial institutions coming under federal regulation: banks, insurance and trust companies.

Senator MacDonald (Halifax): That would help a little, because when the Chairman mentioned Pioneer I did not remember when they were a bank.

Mr. Sargent: Number 5, the strengthening of financial standards for insurance companies involves quite a series of items which are listed in the annex on pages 5 and 6. I do not know, Mr. Chairman, whether you would wish to turn to them in some detail or whether you might wish to look first at the new elements in this bill, the securities dealers ownership provisions.

The Chairman: I would like to ask Mr. Hammond a question. Are these criteria more stringent than those in, for instance, New York or London? By that I mean the United States or Britain.

Mr. Hammond: In some respects they may be, Mr. Chairman, but I do not think significantly. These changes have certainly been discussed with the industry. I assume you will be meeting with the industry later.

The Chairman: Yes.

Mr. Hammond: These proposals have been floating around since 1982. In 1982, after a series of failures of property and casualty insurance companies, we put forward these proposals. They have had a lot of discussion. I think you will find in your subsequent meetings that there is general acceptance.

The Chairman: The big change was on the limitation of dividends to small capitalized companies.

Mr. Hammond: That is one of the major changes. I would not say that was the most significant. There is a concern about some of the smaller companies that have less than \$5 million of capital and surplus. Generally, the failures that we have had have been among the new companies that were established in the seventies with very small amounts of capital and surplus.

The Chairman: On the reinsurance provisions, is there a change there from what you had proposed under one of the earlier bills? Certain bills were introduced in the last Parliament and Bills C-8 and C-9 were introduced this time. They all dealt with reinsurance, as I recall.

Mr. Hammond: Yes.

The Chairman: Has this changed?

[Traduction]

Le président: Il est question des sociétés de fiducie et de prêt, des banques et des sociétés d'assurance. Toute la série. C'était le cas pour les banques depuis longtemps, mais cela a été une surprise pour les compagnies d'assurance et les compagnies de fiducie et de prêt.

Le sénateur MacDonald (Halifax): Nous en sommes à la rubrique 4, à la page 2, et vous dites que cela ne s'applique pas uniquement aux banques?

M. Sargent: Oui. Il faudrait dire que cela vaut pour toutes les institutions financières qui relèvent du fédéral: les banques, les compagnies d'assurance et les compagnies fiduciaires.

Le sénateur MacDonald (Halifax): Ce serait utile, car lorsque le président a mentionné Pioneer, je ne me souvenais plus si c'était une banque.

M. Sargent: Numéro 5, le renforcement des normes financières pour les compagnies d'assurance suppose toute une série de moyens qui sont énumérés dans l'annexe aux pages 5 et 6. Je me demande, monsieur le président, si vous voulez qu'on les repasse en détail ou si vous voulez simplement examiner les nouveaux aspects du projet de loi, soit les dispositions concernant le niveau de participation des firmes de courtage.

Le président: J'aurais une question à poser à M. Hammond. Ces critères ne sont-ils pas plus sévères que ceux imposés à New York ou à Londres? C'est-à-dire aux États-Unis ou en Grande-Bretagne?

M. Hammond: C'est peut-être vrai sous certains aspects, monsieur le président, mais pas d'une façon générale. Les changements proposés ont fait l'objet de consultations avec les entreprises intéressées. Je suppose que vous rencontrerez leurs représentants plus tard.

Le président: En effet.

M. Hammond: Ces propositions circulent depuis 1982. Cette année-là, plusieurs sociétés immobilières et d'assurance risquées ayant fait faillite, nous avons rédigé ces propositions. Elles ont été longuement discutées. Je pense que vous pourrez constater qu'elles sont généralement acceptées.

Le président: Le changement principal concernait la limitation des dividendes pour les compagnies à faible capital.

M. Hammond: C'est l'un des principaux changements. Je ne dirai pas qu'il était le plus important. On s'intéresse aux petites compagnies dont le capital et les réserves sont inférieurs à 5 millions de dollars. D'une façon générale, ces faillites ont été le fait de compagnies établies dans les années 70 avec un capital et des réserves limités.

Le président: En ce qui concerne les dispositions de réassurance, y a-t-il des changements par rapport à ce que vous aviez proposé dans d'autres projets de loi? Certains ont été présentés au cours de la dernière législature et il y a présentement les projets de loi C-8 et C-9. Ils traitent tous de réassurance, si je me souviens bien.

M. Hammond: Oui.

Le président: Y a-t-il eudes changements à ce sujet?